

Pour la passion du doris

Samedi, quelques personnes ont discuté face au hangar de l'ancienne gare devant lequel reposent des coques bariolées. Souvent, les membres des associations Tolet Général et de la Neire Mâove s'y retrouvent dans le but de se détendre en restaurant des carcasses.

Thierry Totain est devenu l'un des passionnés du groupe. Il était justement en train de tailler un tolet à l'aide d'un couteau. Joignant le geste à la parole, il a fourni l'explication concernant cette pièce de bois dur (souvent de l'épine noire) qui a inspiré le nom de l'association. « Un tolet, c'est une pièce cylindrique que l'on enfonce dans le plat-bord du bateau. Elle sert à caler les rames. »

En passant la porte latérale, on a davantage l'impression de visiter un chantier qu'un atelier. Dans ce hangar, propre et parfaitement rangé, on trouve une caravane, une chaloupe à voile en bon état ainsi qu'une

vieille périssoire gisant à même le sol. « La périssoire porte bien son nom. Si par malheur elle chavirait ? » Mais le spectateur s'attarde sur une monstrueuse coque retournée qui, de prime abord, évoque le summum de la décrépitude. Des clous émergent même de la coque.

« Lorsque je l'ai vu la première fois, s'amusait Thierry, je leur ai dit : C'est une épave qu'on vous a donnée. » Mais, en râclant le goudron, la trame saine et dorée du bois résineux réapparaît, ainsi que ces pointes en cuivre qui défient la corrosion. « Il faut gratter, colmater les brèches avec du Sika. Ces clous tordus ont servi à fixer des planches de protection car l'ancien propriétaire allait à la pêche ou ramassait du lichen à même le rocher. »

La noblesse retrouvée

L'association récupère les bateaux qui ne servent plus. Souvent, ils sont offerts. L'équipe se partage le travail de remise en état. La satisfaction de remettre à neuf ces chaloupes de collection est sans limites et c'est avec émotion qu'on les expose, rutilantes et bien en vue dans la cour, avant de les rebaptiser



Raymond Blondel (en arrière) a retrouvé le doris qui a bercé sa jeunesse.

en mer. Un peu d'eau apparaît dans l'habitacle ? Pas de souci : le bois regonfle et la coque redevient étanche.

Raymond Blondel, l'un des coureurs qui s'est illustré à la Jersey-Carteret en 1988, vient revoir régulièrement sa formule 1. Le R'vi, en patois normand,

longtemps abandonné, a été remis à flot par les soins de Tolet Général car si ces fameuses embarcations de terres-neuves ne servent plus pour pêcher la morue, elles deviennent très prisées lors de compétitions prestigieuses telles que le raid Jersey-Carteret.

L'objectif sera de remettre cette coque à neuf pour la course des Culs gelés à Carteret le 10 décembre. En cas de retard, il participera au futur rendez-vous « cale en cale » de la Rance où Tolet Général a décidé d'emmener dix esquifs.